



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Conférence régionale sur l'utilisation pédagogique de *l'Histoire*
générale de *l'Afrique* dans les écoles africaines**
Tripoli, Libye, 10 – 17 juin 2010

**REVUE DES CONTENUS
DE
*L'HISTOIRE GENERALE DE L'AFRIQUE***

(Recommendations)

Coordinateur scientifique : Professeur Doulaye KONATE

Volume I : Méthodologie et Préhistoire de l'Afrique

Recommandations pédagogiques:

- Les thèmes à retenir devront prendre en compte les questions de portée générale qui concerne toute l'Afrique. En cela les manuels devront intégrer l'apport de l'Archéologie à la compréhension du passé de l'Afrique.
 - 1) Une présentation des hommes fossiles (**Chapitre 18**) donnera les origines paléontologiques de l'homme jusqu'à l'émergence de l'homme moderne ;
 - 2) Des données doivent être extraites du Chapitre 13 et mises à jour pour une introduction à la géographie physique du continent et du Chapitre 16 de la paléoclimatologie de l'Afrique ;
 - 3) Les synthèses régionales devront être adaptées à travers une approche chronologique cohérente. Des Chapitres pourraient être consacrés aux thèmes suivants :
- Début Culturels : Tradition de fabrication des tous premiers outils. Les techniques de datation chronologique peuvent être expliquées dans des rubriques colorées avec des diagrammes.
- Les Premiers Hommes modernes et les traditions régionales : Les chasseurs spécialisés cueilleurs.
- Les premiers agriculteurs et éleveurs de l'Afrique ancienne : Présenter des informations actualisées sur l'apparition de l'agriculture et de l'élevage.
- Les premiers artistes et artisans de l'Afrique ancienne : Présenter à cet effet des informations actualisées sur l'art rupestre d'Afrique et l'apparition de la métallurgie.
- L'Archéologie comme patrimoine culturel et ses rapports avec l'identité des peuples.

Volume II : Afrique Ancienne

Recommandations pour une utilisation pédagogique

D'une façon générale :

Il faudra, dans la perspective d'un usage du Volume II pour l'enseignement, commencer par rappeler que, pour la période antique, l'Histoire de l'Afrique est dominée par celle de la Vallée du Nil où se sont constituées des organisations sociopolitiques qui ont laissé les témoignages les plus nombreux.

On évitera de singulariser l'Histoire africaine en établissant des comparaisons avec l'Histoire de la période ancienne de l'Europe dominée par celle du Rivage septentrional des bassins de la Méditerranée.

Il est proposé de n'enseigner sous le chapeau Préhistoire que **le Paléolithique**. Pour la période suivante on parlera des **cultures et civilisations anciennes de l'Afrique**.

Pour l'enseignement des **civilisations égypto Koushites** relevant de l'ensemble précité, il est proposé le découpage suivant :

- Aspects de la civilisation et l'Égypte pharaonique :

Le Chapitre III de l'édition de 1980 (H.G.A) peut servir de base. Les trois points à retenir ici seraient : les bases de l'évolution de l'Économie en Égypte, l'Administration de l'Égypte, l'Étude des Sciences, Arts et Techniques. Un quatrième point pourrait porter sur la « Vie quotidienne en Égypte ».

- L'Égypte dans le Monde :

On traitera sous cette rubrique du legs de l'Égypte ancienne. On y ajoutera un point intitulé « Relations du royaume d'Égypte avec certaines régions de l'Afrique nilotique et hors de la Vallée » (cf. **Chapitre 13**).

En rapport avec les différents Chapitres :

Sur la base du **Chapitre 1**, l'Histoire des formations politiques créées par les Noirs commence avec l'ancien royaume d'Égypte (on enseigne encore dans les écoles africaines que le Ghana a été le plus ancien état noir connu) constitué à la fin du IV^e millénaire avant J.C. Sur la base des arguments développés par C. A. Diop on peut affirmer selon Babacar Sall que les auteurs des civilisations africaines et du royaume d'Égypte étaient des noirs.

Il faudrait intégrer au Chapitre II l'analyse du processus qui a permis l'avènement du royaume d'Égypte.

Le rôle de la violence est décrite dans les documents protohistoriques doit être mis en exergue dans ce processus.

Le Chapitre 3 devra être associé avec les 4 et 5 sous le titre : L'Égypte ancienne dans le temps et l'espace » qui traiterai les points suivants :

- L'Égypte : économie, société et vie quotidienne ;
- Les relations entre l'Égypte ancienne et certaines régions africaines ;
- L'impact de l'Égypte ancienne sur les civilisations post pharaoniques en Afrique noire.

La question des techniques en usage en Égypte est l'une des plus attrayantes pour le grand public. L'étude de cette thématique permet de montrer la centralité de l'Afrique noire dans l'élaboration des sciences et de leur diffusion (Chapitre 3).

Le Chapitre V qui traite l'Égypte à l'époque « hellénistique » devrait être exploité. On insisterait sur le fait que cette période a connu un véritable dialogue de cultures entre égyptiens, grecs. Les écrits grecs montrent l'image que les grecques se faisaient des africains, notamment les éthiopiens.

Le Chapitre VII (Égypte sous domination romaine) est à regrouper avec le **Chapitre 19** (La période romaine et post romaine en Afrique du Nord) sous la Rubrique « la première grande agression culturelle. Au dialogue des cultures de l'époque hellénistique succédait à l'époque romaine un véritable choc culturel.

Les Chapitres 8, 9, 10 et 11 offrent les éléments permettant d'étudier :

a) l'époque pré-Koushite marquée par une multitude d'entités politiques : Wawai, Irthet, Sétou, Yam. Le royaume dit de Kerma (dans l'actuel Soudan) apparaît comme le fleuron de la Nubie Pré Koushite ;

b) Le royaume de Koush qui a duré 24 siècles.

Des innovations majeures qui ont eu lieu au cours de la période méroïtique mériteraient d'être enseignées. Il s'agit de l'élaboration d'un système d'écriture alphabétique : Le Méroïtique, l'accession des femmes au pouvoir suprême, les célèbres candaces de Koush.

On pourra retenir du **Chapitre 12** (sur l'évangélisation de la Nubie) dans une perspective pédagogique, le rôle que l'Afrique a joué dans l'affirmation de la foi chrétienne. L'étude de la christianisation de la Nubie peut servir également de transition pour l'étude du Royaume d'Axoum acquis au christianisme au 4^{ème}, 5^{ème} après J.C.

Les Chapitre 13 à 16 consacrés à l'Histoire d'Axoum peuvent servir de fiches pédagogiques, moyennant une simplification de l'analyse confuse par moments.

L'exploitation du **Chapitre 17** (qui traite des berbères) devrait se faire prudente en raison de la complexité des problèmes identitaires dans les pays dont la population a une composante berbère.

Quant à l'Histoire de Carthage (**Chapitre 18**) Babacar Sall estime qu'elle ne devrait pas occuper une grande place dans l'enseignement de l'Histoire de l'Afrique dans l'Antiquité.

Le texte **du Chapitre 20** sur le Sahara, ne devrait servir dans une perspective pédagogique que comme une simple entrée (introduction dans l'étude historique du Sahara).

A la suite de la relecture des Chapitres consacrés aux études régionales (**Chapitre 21 à 29**), Félix Chami recommande la réécriture de la plupart d'entre eux au vu des nouvelles découvertes (archéologiques notamment). Il insiste sur la nécessité d'expliquer aux étudiants africains les changements de paradigmes intervenus et en cours dans l'approche de l'Histoire africaine ainsi que les raisons de ces changements. L'Histoire africaine a été écrite par le passé avec très peu de données disponibles et à partir de paradigmes influencés par les « préjugés racistes » qui ne sont pas perçus par la plupart des historiens africains. Des historiens tels que C. A. Diop ont remis en cause ces paradigmes erronés et en ont exigé le renouvellement pour l'écriture l'Histoire africaine. L'enseignement doit exercer l'esprit critique des jeunes face aux présentations qui ont été faites de l'Histoire africaine dans le passé et celles qui ont cours maintenant.

Volume III : L'Afrique du VII^e au XI^e siècle

Propositions de thèmes et de sujets pour les contenus d'enseignement dans le primaire et le secondaire.

La liste des sujets proposés pour être enseignés est longue, au regard de l'intérêt du volume. On peut les regrouper en quelques thématiques.

- L'islamisation en Afrique : Etapes du développement de l'islam et de sa diffusion. Chap.3. Les textes d'auteurs arabes pourraient ici servir de supports. Exemple : récit de l'expédition d'Oqba Ibn Nafi dans le Sud du Maroc. Les textes d'Ibn Kaldun ou d'Ibn Batuta à propos du Mali relatifs au fonctionnement d'un islam de cour.

- Les résistances des peuples berbères. **Chap.9**

On commencera par la problématique des origines et structures sociales berbères. **Chap. 9, 11,13.**

- Les gestes des Empires fatimide et almoravide.

- Le rôle du Sahara dans les relations entre le Nord et le Sud. **Chap.11.** Dans l'imaginaire collectif, le Sahara est perçu comme un obstacle entre l'Afrique du Nord et le Soudan. Une étude du commerce transsaharien qui en présenterait les principaux axes, le rôle de ce commerce dans la consolidation des pouvoirs étatiques et les enjeux autour du contrôle des axes routiers serait utile.

- Les débuts de l'agriculture et la domestication des plantes dans différentes régions.

- L'art africain exemples : Ife, Iyobo Ukwu.

- Introduction à la religion africaine. **Chap.28**

- Le royaume d'Axum notamment sous le règne d'Ezana

- La culture de Zimbabwe

- La mise en place des populations à Madagascar

- Les africains en terre d'Islam

Volume IV L'Afrique du XIIe au XVIe siècle

Recommandations pour une exploitation pédagogique

Une remarque préliminaire des évaluateurs du volume invite la structure ou le groupe en charge de l'exploitation du volume à des fins pédagogiques à tenir compte de la mentalité des jeunes actuels qui diffère beaucoup de celle de la jeunesse qu'avaient en vue les rédacteurs de l'Histoire Générale de l'Afrique en 1986. Les besoins de la jeunesse d'aujourd'hui ont changé même en termes de supports d'accès à la connaissance. Mais dans le même temps les évaluateurs insistent sur la nécessité de respecter le choix du Comité Scientifique International qui a privilégié « une vision holistique et fédéraliste des peuples africains plutôt que le particularisme local et le fractionnement des faits... ».

- Le volume IV selon eux doit être considéré comme une « ressource book » dont chacun des chapitres recèle des données importantes. Cependant certains ont besoin d'un toilettage sérieux, d'autres juste d'une actualisation.

- De façon plus précise, certains chapitres ont été signalés comme comportant des orientations pédagogiques et ayant une valeur didactique avérée. Ce sont **les chapitres VI, VII et VIII** qui sont respectivement de D. T. Niane, Madame Ly Tall, S. M. Cissoko.

Le chapitre **XII** de Y. Person et le **chapitre XXVII** de D.T. Niane, J. Dévisse sont essentiels et pourraient de l'avis des évaluateurs servir de fondement à la rédaction des manuels et du matériel didactique.

D'autres chapitres ont été recommandés en raison du fait qu'ils abordent des thèmes qui présentent un intérêt éducatif, ce sont par exemple, **le chapitre 15** de J.C. Garcin sur l'Egypte dans le monde musulman (pour les questions de géopolitique et de géostratégie qui y sont abordées).

Le Chapitre 16 de L. Kopracek sur la Nubie du XII^e au XIV^e siècle (aspects relatifs à la gestion des conflits), **le chapitre XX** de Ogot sur la région des Grands Lacs (intéressant par rapport au thème de l'ethnicité).

Aussi recommandent ils la prise en compte de thèmes qui sont autant d'idées forces qui se dégagent de la lecture du volume tels que : la formation de l'Etat et la centralisation, l'art de la guerre et la conquête, la gouvernance, la paix et la résolution des conflits, « le leadership », le développement religieux sur le continent, l'expansion de l'Islam en Afrique, la tolérance religieuse, l'Afrique et le monde extérieur.

Quant à la démarche globale, les évaluateurs recommandent :

- La prise en compte des sites inscrits dans le patrimoine mondial, dans la formation de la jeunesse (en cartes et dossiers pédagogiques).
- de lier ce projet d'écriture des manuels avec les initiatives de différents musées africains visant l'exploitation de leurs collections à des fins éducatives.
- de faciliter l'articulation des produits de ce projet pédagogique avec les enseignements des « Histoires nationales ».

Volume V : L'Afrique du XVI^e au XVIII^e siècle

Du volume particulièrement dense et riche se dégagent des thèmes d'intérêt commun, à des degrés divers, aux sociétés africaines pendant la période considérée. Ainsi en est-il de la traite, de l'esclavage et des résistances qu'ils ont générées ; des conditions et des modes de production ; de la santé ; de l'impact du christianisme et de l'islam sur l'évolution des structures politiques et sociales. Ces thèmes devraient être pris en compte dans des programmes d'enseignement dans une perspective panafricaine, avec le souci de mettre en exergue les facteurs d'unité dans la diversité des cultures africaines. Dans la poursuite de cet objectif, les outils pédagogiques devront intégrer les facilités audiovisuelles modernes.

La traite atlantique des esclaves, caractéristique de cette période de l'histoire africaine n'est pas une innovation. Elle prolonge la vieille tradition d'exporter des esclaves vers les pays arabes, mais avec une nouvelle direction et une dimension que chacun des contributeurs a, à sa manière, mise en exergue. Dans une perspective pédagogique et dans l'éventualité d'une édition simplifiée, on pourrait peut-être envisager une présentation du thème de la traite et de l'esclavage sous une forme mettant en relief l'essentiel de ce qui mérite d'être retenu par les étudiants. A ce propos, une approche comparative des conséquences des migrations traditionnelles ou naturelles et celles induites par la quête des esclaves pour les marchés du continent américain devrait faire l'objet de développements.

C'est peut-être le lieu de rappeler que l'UNESCO, à l'aube du troisième millénaire, avait conçu un projet éducatif sur ce thème, projet connu sous le terme de 'Briser le silence' ('Breaking the silence' en anglais), avec pour objectif l'enseignement d'une sorte de programme minimum commun dans les écoles secondaires des trois continents impliqués dans la traite transatlantique. Les actes de la conférence de Ouidah, publiés par l'UNESCO sous le titre de 'La chaîne et le lien', ainsi que les documents produits dans le cadre du projet éducatif 'Briser le silence' devraient pouvoir servir à l'élaboration d'une synthèse globale sur le sujet de la traite et de l'esclavage. Cette orientation, stimulée par diverses initiatives de l'UNESCO qui informe aujourd'hui bon nombre d'expositions et de réseaux de recherche dans divers pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Les résultats de cette dynamique, sous forme de revues spécialisées, d'ouvrages individuels ou collectifs et de documents audio-visuels constituent des outils pédagogiques appropriés pour un enseignement pertinent de l'histoire de la traite et de l'esclavage.

L'accent mis sur l'esclavage et les traites négrières à cause de la documentation abondante ou de la conjoncture dans la recherche ne doit pas faire perdre de vue les autres thématiques très importantes ou novatrices ?

Quid des maladies des hommes et aussi du bétail, parfois concomitantes à ces épisodes désastreux ? Il est clair que le lien entre écologie et histoire du peuplement est une donnée transversale dans l'historiographie africaine ; qu'en est-il des maladies comme facteur de modification des structures sociales et politiques, comme source de modifications démographiques ? Au fait, quelles sont les grandes maladies de cette époque ? Corrélativement, comment les Africains se soignaient-ils tout juste avant l'introduction de la médecine occidentale ? Ce sont là, incontestablement, des questions pertinentes qui méritent attention dans les programmes de recherche et d'enseignement.

Volume VI : L'Afrique au XIX^e siècle

Les propositions des matières à retenir pour les écoles primaires et secondaires africaines

Pour le volume VI et en suivant la logique des commentaires, les matières suivantes peuvent être retenues :

1) Les chapitres généraux : *l'abolition de la traite négrière.*

La traite est une question importante dont les élèves doivent connaître le début et la fin. Il faut aussi comprendre le comportement des Blancs et des Noirs qui participent à ce chapitre douloureux de notre histoire.

2) L'Afrique australe : *la culture des Nguni et des Zulu.*

Il est question d'insister sur l'initiation suivant les classes d'âge comme une grande école de la vie qui est devenue au XIX^e siècle un instrument d'intégration nationale et une grande école militaire. Les nouvelles techniques de combat prouvent que l'Afrique avait ses César et Alexandre.

3) L'Afrique australe : *Les républiques Boers au XIX^e siècle.*

La communauté minoritaire des Boers qui se fait remarquer par sa politique de développement séparé (Apartheid) forge toutes ses armes dès cette époque. Le complexe de supériorité raciale et technologique, l'instinct naturel de défense ainsi que la cupidité qui les poussent à tout prendre aux Africains, sont autant de facteurs qui expliquent leur comportement. Ces facteurs primordiaux pour leur existence paraissent plus forts que les principes moraux et religieux dont ils prétendent être les porteurs depuis l'Europe.

4) La côte et l'hinterland de l'Afrique orientale : *La culture swahili*

Cette culture qui est un mélange d'éléments asiatiques et africains montre le dynamisme des cultures africaines face à l'apport étranger et leur capacité d'emprunt et d'innovation. Cette nouvelle culture a ensuite intégré les cultures africaines de l'intérieur. Elle semble aujourd'hui être un modèle instructif en termes d'intégration régionale.

5) L'Afrique centrale (le bassin du Congo et l'Angola) : *le bassin du Congo, carrefour commercial.*

De par sa position, le Congo apparaît déjà au milieu du XIX^e siècle comme un véritable carrefour commercial et objet des luttes entre les puissances européennes. Les fondements du futur statut international du bassin conventionnel du Congo datent de cette époque de la conquête économique.

6) La vallée du Nil : *La renaissance égyptienne sous Mohamad Ali et Ismail.*

La première puissance africaine de l'histoire moderne du XIX^e siècle, mérite un traitement spécifique pour montrer les difficultés d'une politique de modernisation dans le contexte d'expansion impérialiste.

7) La Corne de l'Afrique : *La restauration de l'empire d'Ethiopie sous Tewodros II et Joannes IV.*

Ce royaume chrétien de l'Afrique de l'Est a connu une existence difficile depuis l'avènement de l'Islam. Alors qu'il était sur le point de sombrer, deux de ces vaillants fils l'ont ressuscité au milieu du XIX^e siècle. Il est le symbole de l'indépendance africaine.

8) Le Maghreb : *les tentatives de modernisation du Maghreb au XIX^e siècle.*

Vaste berceau de civilisations islamiques, le Maghreb offre un exemple des méfaits du capitalisme en expansion et de la difficile lutte des sociétés africaines pour la préservation de leur indépendance.

8) L'Afrique de l'Ouest : *les révolutions islamiques en Afrique occidentale.*

Confrontées aux défis de s'ajuster à un contexte mondial de grandes mutations, les sociétés ouest-africaines ont su mobiliser les héritages islamiques pour faire face aux défis de l'impérialisme conquérant.

9) Les grandes personnalités : *Les grandes figures historiques de l'Afrique au XIX^e siècle.*

On pourra parler aussi bien des bâtisseurs des Etats que des résistants aux premières tentatives de colonisation.

10) Les agents extérieurs de l'évolution culturelle : *Les missions chrétiennes en Afrique au XIX^e siècle.*

11) La place de l'Afrique dans le monde : *Les relations internationales de l'Afrique au XIX^e siècle.*

Les chefs africains ont essayé d'établir les relations bilatérales avec les grandes puissances, souvent pour avoir de l'assistance militaire ou technique. C'est dans ce cadre que les consuls ont résidé dans leurs Etats.

12) Les produits d'importation et d'exportation : *Le commerce international de l'Afrique au XIX^e siècle.*

13) L'état de nos sociétés : *Les sociétés africaines au XIX^e siècle.*

14) La Grande île de Madagascar : *Madagascar au XIX^e siècle, diplomatie et organisation sociale.*

15) Le sort des Africains vivant hors du continent : *la diaspora africaine au XIX^e siècle.*

Volume VII L'Afrique sous domination coloniale, 1880-1935

Recommandations pour le contenu de manuels du primaire et du secondaire

Le rapport relève dans chaque chapitre ce qui a semblé le plus important.

Le rapport attire l'attention sur l'intérêt qu'il y aurait à s'inspirer des travaux de nos collègues du Nigeria dans leur publication Tarikh. On peut en ce qui concerne cette période se référer à Tarikh vol 4, n 3 « European Conquest and African Resistance », vol 3, n 3 « Indirect Rule in British Africa », vol 5, n 3 « Protest against Colonial Rule in West Africa », vol 3, n 4 « Independence Movements in Africa 1 », vol 4, n1 « Independence Movements in Africa 2 », vol 5, n 4 « The African Diaspora ».

En passant successivement en revue les chapitres, voici les thèmes susceptibles d'être retenus

Chapitre 2 : Partage Européen et conquête de l'Afrique

Parler de la Conférence de Berlin ; simplifier partie sur les théories de l'impérialisme, insister sur nationalismes européens et les divisions, les difficultés en Afrique ; un tableau chronologique des conquêtes est nécessaire.

Chapitre 3 : Introduction générale à initiatives et résistances

Il faut quelque chose de moins complexe, tout en évoquant les différents points de vue ; reprendre la citation du chef nama Hendrik Wittboi sur une vision unitaire de l'Afrique

Chapitre 4 : Initiatives et résistances en Afrique du Nord-Est

Retenir les thèmes suivants : Révolution urabiste, le Mahdisme, la partition de la Somalie ; insister sur les enjeux autour du canal de Suez

Chapitre 5 : Initiatives et résistances en Afrique du Nord et Sahara

Les affrontements militaires et échanges diplomatiques avant 1880 ; les résistances au colonialisme de 1880 à 1930 ; les facteurs intérieurs et extérieurs ayant causé l'échec des résistances ; étudier rôle des leaders, des groupes religieux

Chapitre 6 : Initiatives et résistances en Afrique Occidentale

Les résistances à l'invasion européenne ; résistance à la domination coloniale ; l'échec des résistances ; les élèves doivent se faire une idée autant de l'unité que de la diversité des expériences des communautés africaines ; biographies de leaders de la résistance ; chronologie des principaux événements.

Chapitre 7 : Initiatives et résistances en Afrique orientale

Parler des Maji-Maji, de la révolte d'Abushiri ; Insister sur la question des terres dans les Hautes terres du Kenya ; résistance dans la région des Grands Lacs. Il faut carte des territoires coloniaux.

Chapitre 8 : Initiatives et résistances en Afrique centrale

La lutte des états pour maintenir leur souveraineté ; les premières résistances à caractère local ; les insurrections anticoloniales avant 1918. Il faudrait une chronologie pour guider les élèves, mettre l'accent sur la diversité des réactions des Africains face à l'invasion, donner des biographies de figures de résistants.

Chapitre 9 : Initiatives et résistances en Afrique méridionale

Ajouter quelque chose sur la révolte de Bambatha ; retenir le chimurenga ; parler de la constitution des deux Rhodésie et des richesses minières ; le démantèlement de l'empire zulu ; Républiques Boers, les origines des enclaves du Swaziland et Lesotho.

Chapitre 10 : Initiatives et résistances à Madagascar (1880-1939)

Distinguer Royaume de Madagascar des autres royaumes ; simplifier la question des Menalamba ; avoir même chronologie que pour autres ensembles régionaux, donc deux chapitres mais inclure au moins les autres îles membres de l'UA.

Chapitre 11 : Éthiopie et Libéria (1880-1914) : la survie de deux États africains

Libéria et empiètements des Européens ; la victoire d'Adowa et son retentissement en Afrique.

Chapitre 12 : La Première Guerre mondiale et ses conséquences

Contribution de l'Afrique à la Guerre (en homme, en ressources etc.) ; conséquences de la guerre sur le plan économique et social ; impact socio-politique, en particulier le rôle des soldats démobilisés. Un tableau chronologique des événements.

Chapitre 13 : Méthodes et institutions de la domination européenne

Diversité des politiques indigènes en tenant compte des spécificités des sociétés africaines ; les gouvernements coloniaux ; les moyens de contrôle des administrations

Chapitre 14 : L'économie coloniale

La conquête et la perte de l'autonomie dans le domaine économique ; le développement des cultures de rentes ; la politique foncière ; l'impact de la Grande dépression sur les sociétés. Éviter un trop grand nombre de tableaux statistiques.

Chapitre 15 : L'économie coloniale dans les anciennes colonies françaises, belges et portugaises

Distinguer entre colonies d'agriculture et d'extraction minière ; politique foncière, de la main-d'œuvre, fiscale et commerciale ; les entreprises étrangères et africaines ; limiter les tableaux statistiques pour des élèves.

Chapitre 16 : L'économie coloniale : les anciennes colonies britanniques

Comme pour le précédent chapitre

Chapitre 17 : L'économie coloniale : Afrique du Nord

Comme pour les précédents chapitres, mais parler de la diversité régionale, en fonction de la présence de colons, de minerais, de l'impact des programmes d'irrigation.

Chapitre 18 : Les répercussions sociales de la domination coloniale : aspects démographiques

Discussion sur impacts de la traite en Afrique et aux Amériques, au Moyen Orient ; tendances de la démographie avant et après l'abolition de la traite ; impact de la politique coloniale en matière de santé.

Chapitre 19 : Les répercussions sociales de la domination coloniale : les nouvelles structures sociales

Émergence de nouvelles élites économiques et intellectuelles ; conséquences de l'urbanisation sur vie associative et sur identité ; formation des syndicats ; voir les spécificités régionales tout en notant les grandes tendances en Afrique.

Chapitre 20 : La religion en Afrique pendant l'époque coloniale

L'univers religieux des Africains ; importance des églises dissidentes ; compléter les approches régionales

Chapitre 21 : Les arts en Afrique à l'époque de la domination coloniale

Le texte privilégie l'Afrique de l'Ouest, sauf pour la musique shona ; penser à d'autres régions ; développer les arts plastiques avec le support d'illustrations ; ajouter poèmes et chants contestant le pouvoir colonial.

Chapitre 22 : La politique africaine et le nationalisme africain

Synthèse de différents faits étudiés dans les chapitres suivants

Chapitre 23 : Politique et nationalisme en Afrique du Nord-est

Garder le plan distinguant les différentes régions ; le Wafd et la révolution de 1919 ; l'implantation de la Grande Bretagne en Égypte et au Soudan ; La ligue du drapeau du Soudan ; idée de l'Unité de la vallée du Nil ; renaissance du mahdisme au Soudan ; le rôle des jeunes intellectuels.

Chapitre 24 : Politique et nationalisme au Maghreb et au Sahara

Guerre et résistance passive au Maghreb ; réformisme musulman ; action des syndicats ; l'élite et la presse nationaliste ; impact de la Grande guerre et de la crise sur les mouvements anticoloniaux.

Chapitre 25 : Politique et nationalisme en Afrique occidentale

Inclure les colonies portugaises ; impact de la Grande guerre et de la crise sur le développement du nationalisme ; développement des syndicats, des partis, des associations d'étudiants et de la presse ; les mouvements qui s'étendent à toute l'Afrique de l'Ouest.

Chapitre 26 : Politique et nationalisme en Afrique orientale

Insister sur le rôle des associations des jeunes ; parler de millénarismes mais aller vite sur les nouvelles églises mieux représentées en Afrique du Sud

Chapitre 27 : Politique et nationalisme en Afrique centrale et méridionale

Pour l'Afrique du Sud : ANC et églises africaines ; pour Congo Belge : les grèves dans les régions minières ; dans les colonies portugaises : la résistance au travail forcé et le rôle des intellectuels ; simplifier les cartes.

Chapitre 28 : Éthiopie et Libéria : deux États africains indépendants à l'ère coloniale

Pour le Libéria : intervention des puissances occidentales et de la SDN, implantation de Firestone ; pour l'Éthiopie : intervention de la SDN, modernisation et conservatisme, l'agression italienne.

Chapitre 29 : L'Afrique et le Nouveau Monde

Mouvements de retour à l'Afrique (Marcus Garvey) ; mouvements panafricains ; les organisations de toutes sortes qui font le lien entre l'Afrique et les Amériques ; la diaspora africaine. Il faudrait illustrations sur les congrès panafricains et les leaders de la diaspora en

Europe et aux Amériques.

Volume VIII

L'Afrique depuis 1935

Analyse Critique et suggestions

Ce volume, dernier de la série, souffre d'être daté au moment même de sa sortie à fortiori de nos jours. Des problèmes d'édition ont en partie joué mais également la méthodologie utilisée dans certains chapitres pose des problèmes. Aussi, sa révision devrait couvrir plus que les événements mais également les thèmes émergents et les méthodes, par exemple, les questions de genres, c'est-à-dire, l'histoire du genre plutôt que seulement l'histoire des femmes, les minorités.

La plupart des chapitres manquent de matériel d'illustration, particulièrement les photos et les cartes si utiles à l'enseignement.

L'analyse critique qui a été faite de ce volume par les évaluateurs est très fournie. Des suggestions ont été faites pour la mise à jour de nombreux chapitres.

L'adaptation pédagogique de plusieurs chapitres relève d'un vrai défi du fait de leur caractère polémique ou tendancieux pour l'historiographie actuelle.

Des suggestions à caractère pédagogique ont été faites par les évaluateurs au niveau de chacun des chapitres du volume

Observations du Coordinateur scientifique

La synthèse générale des rapports de relecture de l'H.G.A appelle quelques remarques relatives à l'œuvre elle-même et à la perspective de son utilisation pédagogique. Il est important de rappeler quelques unes des caractéristiques principales de l'Histoire Générale de l'Afrique identifiables à travers tous les rapports. L'approche adoptée pour l'élaboration de l'Histoire Générale de l'Afrique est d'abord

régionale. Les dynamiques de formation des entités régionales (dont la plupart recoupe les sous régions actuelles) sont mises en lumière dans la perspective d'une Histoire continentale. L'Histoire du continent s'inscrit elle même dans l'Histoire mondiale depuis ses origines et ensuite par le biais des Diasporas à la suite des différentes traites des esclaves, notamment la traite atlantique.

Cette démarche globale devrait être prise en considération dans l'Utilisation Pédagogique de l'œuvre. L'utilisation optimale de toutes les sources notamment africaines fait appel à l'interdisciplinarité seule susceptible de permettre la restitution d'une Histoire globale et d'en faciliter la compréhension.

Un certain nombre d'idées forces traversent l'ensemble de l'œuvre :

- La centralité de l'Afrique d'abord : en tant que berceau de l'humanité et du fait de sa situation et de ses relations d'échanges continus avec les autres régions du monde.
- L'unité culturelle des civilisations africaines, au delà de la diversité des situations (illustrant des développements locaux) expressions de la créativité des africains.
- La continuité de l'Histoire africaine au-delà des ruptures induites par la traite atlantique des esclaves et la colonisation. Cette continuité est due aussi et surtout à la capacité des africains à résister, à produire et à se régénérer même dans des situations extrêmes.

Parmi les thèmes transversaux dont le traitement permet d'étayer ces thèses, des questions telles que celles relatives aux techniques (invention et diffusion) à la circulation des savoirs, l'Histoire du peuplement, la formation continue des communautés ethno-culturelles, la formation des Etats, ont été abordées pour chacune des régions. La thématique de l'Etat est si prégnante que les espaces n'ayant pas connu d'états « centralisés » sont quelques fois oubliés, ou moins bien couvertes.

Un des problèmes qui ressort de la lecture des rapports est celui de la chronologie, ou plus exactement de la **périodisation de l'Histoire africaine**. Il s'agit de l'un des problèmes récurrents de la recherche historique africaine.

La question de la pertinence des repères chronologiques utilisés au regard des dynamiques internes africaines reste posée.

Dans la perspective de l'utilisation pédagogique de l'Histoire Générale de l'Afrique, le débat devra porter sur les périodes ou les séquences historiques à retenir et le type de chronologie qui serait enseigné. Une autre question que l'on croyait résolue, celle relative à la « race », mériterait de l'avis de certains évaluateurs, une mise au point quant au concept lui-même et ses relations avec les cultures et les langues.

Il y'a enfin la question de la réception de l'œuvre par les jeunes à qui sont destinés les contenus d'enseignement. Il ne serait pas inutile pour répondre à cette question de partir de la préface de A.M. MBow qui fixait les objectifs de l'Histoire Générale de l'Afrique. On pourrait alors s'interroger sur l'adéquation de ces objectifs avec les besoins de formation des jeunes d'aujourd'hui en tenant compte de l'état du monde et des grandes tendances qu'on peut y observer.